



Compte rendu réunion N°1 - Groupe de Travail C3D/ORSE/ORÉE

La comptabilité intégrée : objectifs et panorama

Vendredi 15 janvier 2021

Aujourd'hui, en tant qu'entreprise et vis à vis de ses parties prenantes, il est important de prendre en considération tous les éléments dans le cadre de la comptabilité. En effet, ce sujet est clé autant pour l'entreprise que pour ses investisseurs. Il s'agit ainsi de questionner la façon de compter afin de prendre en compte les externalités des entreprises notamment. Ce sujet est complexe, et la finesse va résider dans les possibilités de simplification.

Ce groupe de travail a été créé pour réunir nos forces et nos compétences afin de penser différemment la performance de l'entreprise et construire une culture commune de la comptabilité environnementale et sociale.

Ce rendez-vous a notamment permis de dresser un premier état des lieux de la comptabilité intégrée et un panorama de ses modèles par le biais de trois témoignages :

- Emmanuelle Cordano, CSR4FINANCE ;
- Frédérique Dejean, Université Paris Dauphine ;
- Delphine Gibassier, Audencia.

Dans les prochains mois et au fil des rendez-vous suivants, nous vous présenterons en détail différentes méthodologies.

Emmanuelle Cordano, Managing Director chez CSR4finance et experte auprès de la chaire "Performance Globale Multi-Capitaux" à Audencia

Pour commencer, il est d'abord important de rappeler ce qui ne se rapporte pas à la comptabilité intégrée. Quatre initiatives ont notamment été discutées :

- **GT EFRAG sur la standardisation des informations extra financières**

On parle ici de connectivité entre « Sustainability Reporting » et « Financial reporting ». Il ne s'agit pas de comptabilité intégrée puisque la comptabilité est inchangée dans les deux cas. On cherche ici à faire un lien entre des éléments quantitatifs monétaires publiés dans les états extra financiers et des éléments financiers.

- **CDP, CDSB, GRI, IIRC and SASB**

Il est question ici d'interopérabilité entre « Sustainability Reporting » et « Sustainability-related financial disclosures ». On ne parle pas de comptabilité intégrée car la comptabilité ne change pas, il s'agit juste d'un document à part qui fera référence à certains éléments de la comptabilité. Ces organisations ont également présenté le concept d'interopérabilité.

- **Taxonomie**

Il s'agit de 3 KPIs issus de la comptabilité pour déterminer l'éligibilité à la taxonomie : ventes, investissements et charges. On extrait seulement des éléments de la comptabilité financière pour déterminer si une entreprise est éligible à la taxonomie ; il n'est donc pas question de comptabilité intégrée.

- **Documents pédagogiques IASB et travaux du CDSB**

Il s'agit d'exemples sur la façon dont les effets climatiques peuvent être intégrés directement dans les états financiers. On parle ici de reporting intégré mais pas de comptabilité intégrée car les états financiers rendent compte uniquement de matérialité financière, sans évoquer les éléments qui impactent l'environnement ou la société.

Retrouvez les détails de ces initiatives dans la [présentation](#) d'Emmanuelle Cordano.

Frédérique Déjean, professeur, Chercheur, membre de la chaire comptabilité écologique à l'Université Paris Dauphine

Pourquoi est-il important de compter ? Les chiffres comptables ont beaucoup à dire, ils gagnent à être compris, non seulement en ce qui concerne l'activité de l'entreprise, mais aussi sur le système économique et social qui constitue son environnement.

- Quels sont les enjeux ? Quelles sont les perspectives ?

La comptabilité permet de ramener des intérêts particuliers à l'intérêt général. Actuellement, les informations extra-financières ne sont pas présentes dans les normes comptables qui aident à la prise de décision éclairée et en faveur de l'intérêt général. Pour le rapport Notat-Senard (2018), il est urgent de considérer les enjeux sociétaux et environnementaux dans la comptabilité car les parties prenantes ont une connaissance de l'entreprise à travers celle-ci. Il faut ainsi engager une réflexion sur la façon dont on peut considérer ces enjeux au cœur des normes comptables.

Même si les émetteurs sont soumis à diverses obligations dont la diffusion d'informations, on remarque une absence de normalisation de cette performance extra financière, sur la forme et la qualité, qui impacte ainsi sa crédibilité. L'idée est de travailler sur la notion de performance globale et de solvabilité pour mettre en œuvre une analyse financière intégrée,

à rattacher à un modèle d'affaires. Cette idée est portée, notamment par ORÉE, dans le cadre de la Déclaration de Performance Intégrée (DPI).

- La question de l'intégration

Il existe deux visions de la comptabilité : Extérieur-Intérieur vs Intérieur-Extérieur, selon que l'on prenne davantage en compte les impacts de l'environnement sur l'organisation ou l'inverse. Ces visions vont dépendre de la façon dont sont gérés les stocks ou flux. Actuellement, beaucoup d'indicateurs se basent sur le modèle des flux. Néanmoins, pour le climat, le référentiel des stocks est davantage pertinent car il prend en compte l'historique des flux.

- La question du capital

Selon les théories économiques, il existe trois types de capitaux : physique (bien de production), humain (capacités et compétences des individus) et naturel (ressources naturelles). Certains économistes considèrent que ces capitaux sont substituables et que le progrès technologique peut compenser la perte de capital naturel (soutenabilité faible), tandis que d'autres estiment que ces capitaux sont complémentaires et donc non-interchangeables (soutenabilité forte).

En comptabilité, il existe deux visions du capital : le capital peut être perçu comme un passif à rembourser, c'est-à-dire un capital à préserver, ou bien comme une "chose productive", autrement dit un ensemble d'actifs nets.

Retrouvez ces éléments en détail dans la [présentation](#) de Frédérique Déjean.

Delphine Gibassier, directrice de la chaire performance globale multi-capitaux à Audencia

Il existe une manière simple et classique de mesurer la performance d'une entreprise : la Global Reporting Initiative. Celle-ci s'avère cependant très générale. L'autre manière que l'on voit émerger est la méthode sous-jacente à l'ensemble des modèles qui seront présentés dans le cadre de la comptabilité intégrée, c'est-à-dire l'Analyse de Cycle de Vie Organisationnelle. Cela permet de dépendre de plusieurs indicateurs pour mesurer la performance de l'entreprise.

Il existe aujourd'hui quatre grandes catégories de méthodes qui permettent aux entreprises de mieux rendre compte de l'impact de leur activité sur l'environnement et la société :

- LCA organisationnelle : Cette méthode permet aux entreprises d'être davantage transparente sur l'impact négatif que génère leur business.
- Full Cost Accounting (FCA) : Contrairement à la LCA organisationnelle, ce modèle permet de mesurer les impacts négatifs mais également positifs.

- Sustainability Assessment Models (SAM) : On parle alors de “Valeur nette créée” par l’entreprise.
- La Comptabilité Intégrée : Cette méthode est encore au stade de la recherche. Différentes chaires, à l’instar de la Chaire Performance Globale Multi-Capitaux ou encore la Chaire Comptabilité Écologique ont été fondées afin de tester différentes méthodes expérimentales de comptabilité intégrée.

Découvrez la [présentation](#) des différents types de modèles et d’expérimentations de Delphine Gibassier.

Informations complémentaires :

- [PROCHAINES SÉANCES]
 - Retour sur les fondamentaux de la comptabilité le 18 février 2021 de 9h30 à 11h.
 - Présentation du modèle CARE - le 02 mars 2021 de 9h30 à 12h